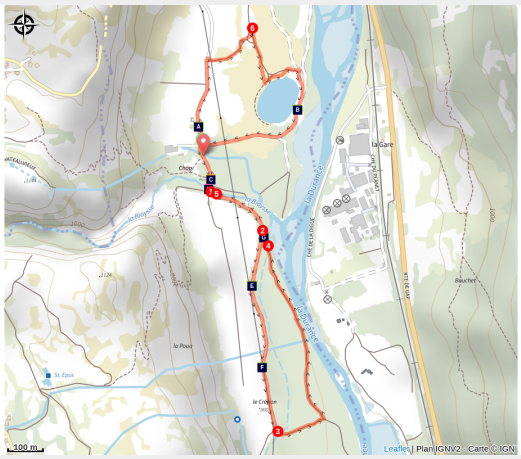
Parcours n°10 - Circuit de Rame - VTTAE

Vallouise - Champcella

(Thibaut BLAIS)



Circuit facile pour les débutants et pour les familles dans un lieu chargé d'histoire

Cette courte randonnée de niveau facile vous fera découvrir la plaine des Fonds de Rame. Plusieurs vestiges de l'époque romaine ont été découverts en ce lieu, il reste quelques ruines d'un château au départ. Désormais, cette plaine est en partie cultivée, vous la traverserez en rive droite de la Durance.

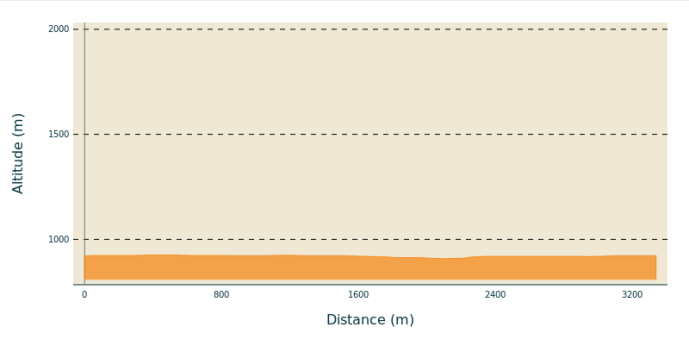
Infos pratiques

- Pratique : VTTAE
- Durée : 30 min
- Longueur : 3.3 km
- Dénivelé positif : 20 m
- Difficulté : Très facile
- Type : Boucle
- Thèmes : Faune, Flore, Histoire et architecture

Itinéraire

Départ : Centrale hydroélectrique vers la Chapelle de Rame, Champcella
Arrivée : Centrale hydroélectrique vers la Chapelle de Rame, Champcella
Balisage : VTT
Communes : 1. Champcella

Profil altimétrique



Altitude min 909 m Altitude max 926 m

Le départ se réalise juste à côté de la centrale hydroélectrique. Il faut partir plein Sud et passer le pont qui enjambe la Biaysse.

1. Tourner à gauche après le pont et suivre la piste.

2. Prendre la piste de droite.

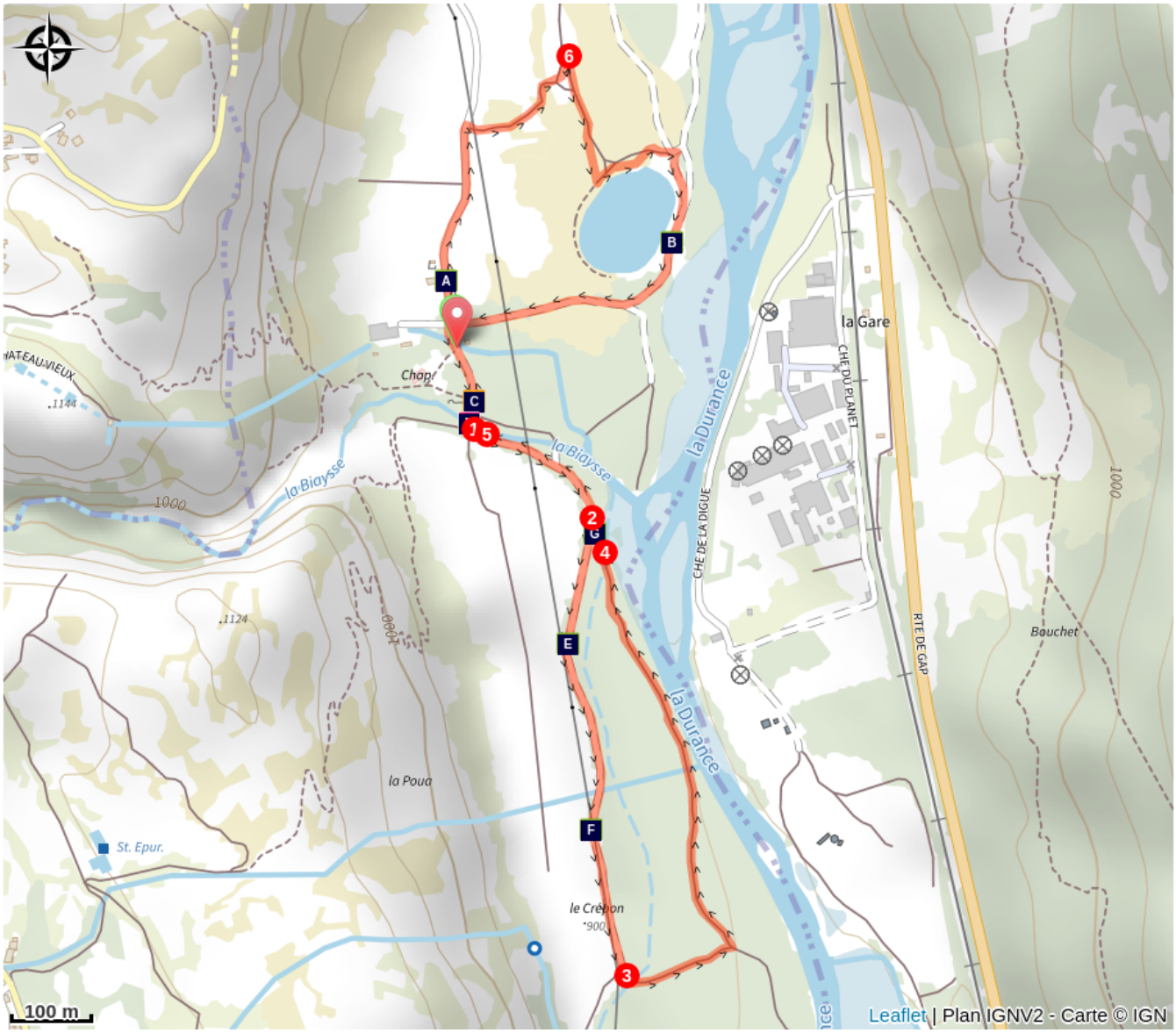
3. Au bout de la plaine, prendre à gauche en sous bois puis encore à gauche au niveau de la Durance.

4. Continuer tout droit jusqu'au point de départ

5. Au parking, continuer plein Nord sur la route et quitter là 300 m plus loin sur votre droite.

6. Au croisement des pistes, prendre à droite pour rejoindre le lac et le contourner par la gauche jusqu’à l’arrivée.

Sur votre chemin...



- L'hirondelle de rochers (A)
- Le village disparu (C)
- L'adonis d'été (E)
- Le criquet des iscles (G)
- Le crapaud commun (B)
- Le gouffre de Gourfouran (D)
- Le grand-duc d'Europe (F)

Toutes les infos pratiques

⚠ Recommandations

Avant de partir en VTT, il est impératif de consulter les périodes d'ouverture du parcours sur le site : https://www.onpiste.com/explorer/routes/circuit-de-rame-4548

Attention : Ces informations sont données à titre indicatif. Il est de votre responsabilité de vérifier le bulletin météo et les conditions avant votre départ. L'Office de tourisme et le PNE ne pourront aucunement être portés responsable en cas d'accident. En cas de doutes, s'adresser à des professionnels : moniteurs ou loueurs de matériels.

Coordonnées des secours : Secours Montagne : 112

Respecter le travail des agriculteurs, exploitants et propriétaires

Refermer toutes les clôtures

Rapporter tous ses déchets

Ne pas couper l'itinéraire à travers les prairies

Comment venir ?

Transports

Transports en commun >> https://services-zou.maregionsud.fr/fr/

Pensez au covoiturage >> www.blablacar.fr

Pour plus de renseignements, s'adresser au Bureau d'Information Touristique le plus proche du départ de la randonnée >> www.paysdesecrins.com

Accès routier

À 10 km de L'Argentière-la-Bessée, prendre la N94 et D38.

Parking conseillé

Parking de la Centrale hydroélectrique vers la Chapelle de Rame, Champcella

Lieux de renseignement

Bureau d'Information Touristique de L'Argentière-La Bessée
23 Avenue de la République, 05120 L'Argentière-La Bessée

contact@paysdesecrins.com
Tel : +33(0)4 92 23 03 11
https://www.paysdesecrins.com/

Bureau d'Information Touristique de Puy Saint Vincent 1400
Les Alberts, 05290 Puy Saint Vincent 1400 m

contact@paysdesecrins.com
Tel : +33(0)4 92 23 35 80
https://www.paysdesecrins.com/

Bureau d'Information Touristique de Vallouise
Place de l'Eglise, 05340 Vallouise

contact@paysdesecrins.com
Tel : +33(0)4 92 23 36 12
https://www.paysdesecrins.com/

Maison du Parc de Vallouise

vallouise@ecrins-parcnational.fr
Tel : 04 92 23 58 08
http://www.ecrins-parcnational.fr/

Source

Pays des Ecrins

https://www.paysdesecrins.com

Sur votre chemin...

L'hirondelle de rochers (A)

Elle fait ses premières apparitions dans le Pays des Écrins dès la fin du mois de février, autant dire qu'elle ne fait pas le printemps ! Brune, le dessous beige, elle niche comme son nom l'indique dans les falaises. C'est l'espèce d'hirondelle la plus commune en montagne, présente jusqu'à 2500 m d'altitude. Elle est migratrice partielle, allant passer l'hiver dans le sud de la France où elle rejoint des colonies sédentaires.

Crédit photo : Combrisson Damien - Parc national des Écrins

Le crapaud commun (B)

Ce gros crapaud fréquente les mares seulement pendant la période de reproduction, laissant dans l'eau sa ponte en longs rubans. Aussi a-t-il trouvé ici, dans le lac artificiel de Rama, un milieu pour assurer sa descendance. Puis il rejoint les lieux frais et boisés où, la nuit, il chasse de petits invertébrés et, le jour, se réfugie sous du bois, des pierres ou dans des abris souterrains. Il hiberne dans des cavités à l'abri du gel.

Crédit photo : Corail Marc - Parc national des Écrins

Le village disparu (C)

La vallée de la Durance est dans l'Antiquité un axe de communication important. Rama est une sorte de relais routier sur la voie romaine. Au Moyen-Âge, Rama est une petite bourgade avec le château des seigneurs. Mais le village subit, à plusieurs reprises, les caprices de la Durance et de la Biaysse et les habitants désertent peu à peu le site, s'exilant dans les villages voisins. Le rattachement de la paroisse de Rame à celle de la Roche en 1446 témoigne de ce déclin.

Crédit photo : Jean-Philippe Telmon - Parc national des Écrins

Le gouffre de Gourfouran (D)

À l'époque des grandes glaciations, l'énorme glacier de la Durance a creusé son lit sur une épaisseur de plus de 200 m de haut. Le glacier de la vallée de Freissinières affluait à la surface de ce glacier. Leur fonte a laissé une grosse "marche d'escalier" nommée gradin de confluence. La Biaysse rejoignant la Durance, a peu à peu creusé ce gradin, d'abord en tant que torrent sous glaciaire puis après la fonte du glacier.

Crédit photo : Thibault Blais

L'adonis d'été (E)

L'histoire des plantes est passionnante. Ainsi, un grand nombre de plantes messicoles, c'est à dire associées aux cultures comme le coquelicot ou le bleuet, sont arrivées du bassin méditerranéen ou du Moyen-Orient à l'état de graines avec des semences céréalières, ce dès les premiers échanges à la préhistoire. Malheureusement les herbicides les ont faits pratiquement disparaître et l'agriculture de montagne est devenue leur dernier refuge. Ainsi, l'adonis d'été, aux splendides mais discrètes fleurs rouges pousse-t-elle encore ici.

Crédit photo : Coulon Mireille - Parc national des Écrins

Le grand-duc d’Europe (F)

Aux environs du gouffre, vit le grand-duc, le plus grand hibou d’Europe. Il niche sur des vires dans les falaises mais a un domaine vital très grand, chassant aussi bien des gros insectes que des serpents, des campagnols, des lièvres… Il est hélas très sensible au dérangement et a déjà déserté moult parois équipées maintenant de voies d’escalade ou de via ferrata et est victime de collisions dans les lignes électriques.

Crédit photo : Pascal Saulay - Parc national des Écrins

Le criquet des iscles (G)

Cette espèce de criquet affectionne les îlots de graviers, les iscles, des cours d'eau de montagne divaguant dans leur lit. Ces milieux sont de plus en plus rares car les rivières sont remaniées, endiguées ou draguées pour l'extraction de gravier. Aussi ce criquet et quelques autres sont-ils devenus extrêmement rares, la population ici présente de la Durance faisant partie des quelques populations restantes d'Europe.

Crédit photo : Coulon Mireille - Parc national des Écrins